

Le jeune homme riche

Marc 10,17-30

- 17 Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »
- 18 Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.
- 19 Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »
- 20 L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »
- 21 Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. »
- 22 Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.
- 23 Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »
- 24 Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu !
- 25 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »
- 26 De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »
- 27 Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »
- 28 Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. »
- 29 Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre
- 30 sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Pour contempler cet évangile, je vous propose de rentrer dans la peau du jeune homme riche, d'imaginer ses sentiments, de ressentir ses mouvements intérieurs.

Regardons la scène, Jésus est là entouré des ses apôtres, avec en plus de nombreux disciples dont un groupe de femmes qui l'accompagnent. Tout ce groupe se prépare à partir, se met en route nous dit le texte. Vous pouvez imaginer le remue-ménage que représente la mise en mouvement de ce groupe. Arrive alors un homme, voyant que le groupe est sur le départ, il se précipite, il se met à genoux devant Jésus pour marquer l'importance, le sérieux de sa demande : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Avoir la vie, la question n'est pas anodine, on pourrait même dire qu'elle est ontologique, première, de la plus grande importance. Il s'agit de vie et de mort et même de vie éternelle. Cette question traverse toute la bible. Le peuple hébreu est appelé à faire le choix entre suivre Dieu et aller vers la vie, ou prendre des chemins de mort. Ce choix s'exprime dans Dt 30 : « Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, de garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances. Alors, tu vivras et te multiplieras ; le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession. »

Donc cette question « Que dois-je faire pour avoir la vie » est existentielle au sens premier du terme. Je vous invite à la laisser raisonner en vous. Comment je vie la question du choix de la vie ou de la mort. Pascal écrivait que les gens fuient cette question en se réfugiant dans le divertissement qui évite de penser.

En regardant cet homme qui vient voir Jésus, nous voyons une vraie sincérité, un vrai recherche, qui s'exprime quand il répond à Jésus qui lui rappelle les règles de la loi, du décalogue, qui rejoignent en l'explicitant les paroles du Deutéronome ; l'homme dit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » L'homme veut autre chose, il veut un plus, être un homme juste respectueux des règles ne lui suffit pas, cela ne comble pas sa soif d'absolu son désir de vie.

Vous pourrez rester tout un moment sur ces versets 17 à 20 pour essayer de rentrer dans ce désir de vie de cet homme qui vient trouver Jésus, entendre toute l'intensité de sa demande.

Et puis ensuite regarder en soi-même quel est mon désir, quelle est sa force ?

Comme 2^{ème} point de votre contemplation je vous propose de prendre les versets 21 et 22. Face à ce désir exprimé, à la force de l'engagement de l'homme qui depuis sa jeunesse cherche à vivre en suivant les règles de la loi, Jésus regarde l'homme et pose un regard d'amour sur lui. Et du coup il ne s'agit plus de donner la réponse classique, standard que n'importe quel maître en Israël pouvait donner, mais Jésus invite l'homme à se débarrasser de ce qui l'entrave, de qui l'empêche d'aller vers la vie. « Va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. ».

Il ne s'agit plus de suivre des règles ; il n'est pas question de faire quelque chose un plus, mais d'un changement radical de vie. L'homme s'attend sans doute à ce que Jésus lui donne un bon conseil, lui dise le pas de plus qu'il pourrait faire pour avancer dans le chemin de la sainteté, et comme il plein de bonne volonté, il est prêt à déranger un petit sa vie pour faire quelque en plus pour Dieu, mais pas la changer fondamentalement. Or Jésus lui propose un changement de paradigme, en bouleversement complet de sa vie. Il ne s'agit plus de faire des choses pour Dieu, de rajouter de nouvelles choses à faire, mais de suivre le Christ. Suivre le Christ, c'est le mettre en premier, c'est décider d'ordonner sa vie à partir de Lui. Face à ce choix radicale, l'homme s'en va tout triste, car nous dit l'évangile il avait de grands biens. Pour cet homme ce qui prend une grande place dans sa vie, ce qui l'empêche de mettre Dieu en premier, et à partir de là d'organiser, d'ordonner sa vie ce sont ses biens. Il en est en quelque sorte prisonnier et c'est pour cela que Jésus lui propose de s'en libérer.

Avec le jeune homme riche nous pouvons regarder ce qui nous entrave, ce qui prend de la place dans notre vie et nous empêche de mettre le Seigneur en premier dans nos vies.

Enfin pour finir notre temps de prière je vous propose de vous arrêter sur les versets 28 à 30 et en particulier sur le mot « en ce temps ». Jésus nous dit que c'est aujourd'hui, dès à présent que nous recevons maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, et cela au centuple. Il ne s'agit pas de quitter maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres pour suivre Jésus d'une manière mortifère, mais pour plus de vie, et pas pour une vie future et hypothétique mais pour cette vie d'aujourd'hui. Nous pouvons relire nos vies et regarder comment les petits sacrifices que nous avons pu faire en choisissant de suivre le Christ ont été source de joie.

Je ne peux résister à vous citer ce court poème de Rabindranàth Tagor “Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillais et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service est joie.”

En ce début d'année je vous rappelle le cadre de la prière que nous vous invitons à suivre : préparer sa prière en lisant plusieurs fois le texte pour l'avoir bien en mémoire, choisir un lieu et une durée, se mettre en présence, demander au Seigneur que toute ma personne soit purement orienté au service de ce temps de prière, composition de lieu « ... », demande de grâce « à quoi suis-je appelé aujourd'hui en ce début d'année », finir par colloque terminer par notre Père et après pause noter quelques lignes.